

PARCOURS AU TRAVERS DES PATRIMOINES

dans les Plus Beaux Villages de Wallonie



OUR (PALISEUL)



Une publication de la
Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie

OUR Paysage et silhouette villageoise



Au détour d'un ample méandre, le petit village d'Our s'épanouit dans une vallée verdoyante doucement façonnée au fil du temps par la rivière du même nom. Du cours d'eau ou du village, nul ne sait d'ailleurs plus vraiment à qui appartient la primeur de la dénomination... La présence de l'eau, la protection de la ligne de crêtes contre les vents froids et la proximité des différentes ressources nécessaires à la vie des habitants ont dicté le choix d'implantation du village.

Ensermé par une boucle de l'Our, le noyau villageois s'organise en plan rayonnant depuis l'église Saint-Laurent. Juchée sur un haut soubassement qui enveloppe son vieux cimetière, l'église polarise les regards et domine le bâti environnant par sa silhouette élancée aux éclats de blancheurs. Indissociables de l'identité villageoise, deux ponts enjambent la rivière, l'un au nord, l'autre au sud, faisant liaison avec d'anciennes fermes et les villages voisins.

La structure agricole d'Our est dominée par les prairies non encloses, disposées autour de l'auréole villageoise. Au-delà des ponts, des herbages parsèment le paysage agricole et couvrent les versants à faible pente ainsi que certains fonds des vallées. Sur le plateau, les parcelles plus vastes accueillent quelques labours de même qu'une zone d'activité économique isolée du village par le relief et un écran végétal. Enfin, les espaces forestiers colonisent les sommets et les versants plus abruptes tout en enveloppant l'entité dans leur manteau de verdure. Cette couronne végétale renforce l'impression de vallonnement du lieu dessiné par le cours d'eau.

Le bâti villageois propose une intéressante variété de genres, où se mélangent d'anciennes petites fermes, d'autres plus importantes et, plus rarement, de grandes exploitations organisées autour d'une cour clôturée. Différentes annexes articulent l'ensemble tandis que des ouvertures paysagères dégagent de larges perspectives sur les pâtures et les bois environnants.

Les nuances de gris et de brun clair du schiste et du grès schisteux parent la majorité des maisons traditionnelles. Généralement mis à nu, les maçonneries sont encore, de-ci de-là, recouvertes d'un badigeon de teinte claire ou d'un bardage d'ardoises. À souligner, la qualité des rénovations réalisées dans le village dans une volonté de respect du bâti ancien tout en apportant une touche contemporaine.



L'ancienne seigneurie des Abbyes à Beth

L'histoire du village d'Our est intimement mêlée à celles des entités voisines. Tout comme Opont, Frêne et Beth, Our appartenait à l'ancienne seigneurie abbatiale des Abbyes (Aby, Abbys ou encore Abys) qui faisait partie du duché de Bouillon. Sa position dans le hameau de Beth, en contre-haut de la rivière, lui permettait un contrôle direct sur les passages dans la vallée de l'Our.

Déjà mentionnée dans une charte en 1268, la seigneurie était une ancienne possession des

Abbayes de Stavelot et de Saint-Hubert. En 1872, les sœurs Visitandines rachètent le manoir pour le transformer en monastère jusqu'à son démantèlement lors de la première guerre mondiale.

Des origines du château féodal subsistent encore ses deux tours, l'une carrée, l'autre ronde, encadrant un bâtiment central plus récent. Une tour-porche, datée de 1777, donne accès au manoir. Cette propriété constitue actuellement un domaine privé.





Nous vous proposons de parcourir le village aidé du plan cadastral des années 1840. Particularité de ce plan, il présente une structure villageoise qui semble avoir traversé les siècles depuis sa fondation.

Au centre de la boucle de la rivière, l'église se dresse sur un promontoire. Le cimetière constitue le premier cercle. Disposées en collier, les fermes familiales aux volumes comparables sont groupées en contrebas. Le partage des parcelles distribue de manière équitable les jardins potagers et les accès directs à la rivière.

Cette forme d'organisation spatiale et les intentions développées s'accordent avec l'appartenance du village à une seigneurie monastique lors de sa création. Au-delà de cette hypothèse, un certain équilibre dans la répartition des richesses de ce territoire peu productif est caractéristique de l'Ardenne, surtout en comparaison avec la concentration observée dans les autres régions agricoles de la Wallonie.

Deux robustes ponts de grès relient ce noyau ancien au monde. Le village traditionnel ne s'étend pas bien loin au-delà. Au cours du 19^e siècle, quelques fermes s'égrenent le long des voiries, complétées par un habitat contemporain.

Une implantation économique d'importance présente une emprise équivalente à l'ensemble du village. Elle n'entre cependant pas en conflit avec le noyau villageois, grâce à la zone boisée qui les sépare.



Our-Pont sud 1801-1900 (1944)

1. Église Saint-Laurent

En raison d'un incendie, l'église est reconstruite en 1820. Elle reste caractéristique d'un modèle séculaire bien ancré dans les localités avoisinantes. Seule la tour ardoisée rompt avec la simplicité générale de la construction. Le dé posé sur la croupe de toiture est surmonté d'une flèche octogonale à double cône.

Posée sur le large socle muré du cimetière, l'église domine le village malgré son volume modeste. Un escalier désaxé à large palier et deux tilleuls agrémentent le cheminement d'entrée. Le site religieux conserve sa prestance tout en bénéficiant d'une douce liaison avec l'habitat.



2. Ferme quadricellulaire (Rue de la Besace, 49)

Le cœur du village regroupe les bâtisses les plus anciennes tandis qu'une deuxième couronne se compose de maisons remontant pour la plupart à la seconde moitié du 19^e siècle. Durant cette période les conditions de vie s'améliorent et le village voit le nombre de ses habitants augmenter. Les villageois investissent dans leurs bâtiments en les agrandissant, tant en hauteur qu'en largeur, ou construisent de nouvelles habitations.

En contre-haut de l'église, cette imposante ferme date de 1873 comme en attestent les ancrs placés au-dessus de la porte de grange. La simplicité de la façade permet de déterminer la répartition des fonctions. Dès l'origine, cette ferme en grès abritait sous un même toit un logis, une étable et enfin une grange. Au cours du temps, la bâtisse est transformée petit à petit. Le logement absorbait l'étable primitive tandis qu'une nouvelle étable voyait le jour à l'extrémité nord du bâtiment. En témoigne l'ancienne porte d'étable autrefois unie à celle du logis et aujourd'hui reconvertie en fenêtre ainsi que les joints de couture verticaux situés d'une part sous l'appui de la baie et, d'autre part, au-dessus de la porte de l'étable actuelle.

Composée de deux niveaux, l'habitation en pierre apparaît d'emblée moins tassée et adopte une silhouette plus cubique avec un développement du logis en façade. Ses caractéristiques trahissent l'influence de la région de la Famenne où les volumes gagnent en hauteur et sont moins profonds que les fermes traditionnelles ardennaises. Un essentage d'ardoises orne le haut du pignon du logis afin de le protéger des intempéries et rappelle la rudesse du climat ardennais.





Plan cadastral - Our (1840-1843)

3. Courte séquence mitoyenne (Rue des Abbeys, 2)

Profitant d'une plus faible pente, une petite bâtisse en moellons schisteux s'unit à une ancienne ferme pour former une courte séquence mitoyenne. Au départ, cet ensemble se dressait à front de voirie. Aujourd'hui, il borne une agréable place publique tandis que son regard porte encore vers le pont et l'église en toile de fond.



Comme d'autres bâtiments à Our, ces anciennes maisons paysannes en schiste, quelques peu remaniées, arborent les caractéristiques de l'habitat traditionnel ardennais. En Ardenne, les fermes les plus anciennes se caractérisent par leur silhouette trapue conjuguant une façade basse et un pignon très large, le tout sous une ample toiture à faible pente qui accentue l'impression d'écrasement.

La faible inclinaison du toit s'explique, entre autres, par les contraintes liées aux matériaux de couverture. Une pente douce évite le glissement d'ardoises anciennement très lourdes et simplement fichées dans l'argile.

Aussi, l'agencement de l'habitation de gauche est représentatif de la ferme-bloc tricellulaire ardennaise. Elle rassemble sous un même toit logis, étable et grange. Le logis est annoncé au pignon par les multiples fenêtres qui éclairent les pièces positionnées en enfilade. En façade, deux portes jumelées à encadrement de bois donnent accès d'un côté au logis et de l'autre, à l'étable.

Édifiée en deux étapes au 19^e siècle, la seconde bâtisse présente une façade plus archaïque avec des ouvertures à encadrement de bois dont une fenêtre bombée. La toiture asymétrique ainsi que les percements du pignon et la suppression du badigeon de chaux attestent de la lente évolution du bâtiment au cours du temps.

4. Petite maison de journalier (Rue de Graide, 3)

Dans le village traditionnel, la forme des habitations est généralement tributaire du métier des occupants et de leurs moyens relatifs.

Cette maison, dite de journalier ou de manouvrier, ne dispose à l'origine que d'une pièce au rez-de-chaussée et d'une chambre à l'étage. Pourtant, l'espace de résidence n'est pas forcément plus exigu que celui des

fermes familiales voisines. La qualité de construction est également comparable à celle des autres bâtisses du village. Cette maison dispose toutefois d'une cave et d'un grenier, permettant la mise en réserve de denrées alimentaires périssables.

Ici, l'absence de dépendances agricoles implique la nécessité d'assurer sa subsistance par le travail pour autrui; dédié aux travaux agricoles en saison et à une pratique artisanale en hiver.



5. Ferme clôturée (Rue de Porcheresse, 1)

Cette ferme familiale occupe l'îlot central, sans disposer d'accès direct à la rivière. Le premier rang par rapport à l'église est toutefois une place de choix, où l'on trouve souvent les maisons patriciennes. Un tiers de la façade sur cour marque la partie destinée au logement sans doute privé de lumière par la création d'une extension surhaussée. Disposition typique des fermes ardennaises, cette extension reprend les pièces de vie, largement ouvertes sur la rue. Le jardin est enclos par un haut mur, protégeant le potager de la maraude et des regards.



6. Ample volume ardennais (Rue de Porcheresse, 2)

Sur le chemin menant à Porcheresse, une robuste bâtisse en grès schisteux se blottit à l'ombre de la silhouette protectrice de l'église. De plan presque carré, l'habitation présente un volume bas et profond. Son élévation limitée à un seul niveau et l'imposante toiture renforcent le caractère massif de l'ancienne ferme et rappellent son appartenance à l'Ardenne.

Divisée en tranches étroites et profondes, dénommées « cellules », la ferme juxtapose sous un même toit un logis, une étable, une grange et enfin une bergerie ou une remise. Le logis occupe l'ample pignon

dont les ouvertures se tournent vers le sud afin d'y puiser lumière et chaleur. Dans cette configuration quadricellulaire, la grange occupe une position plus centrale tandis que l'étable reste accolée au logis afin de faciliter l'accès et les soins quotidiens au bétail.

Le relief marqué de la vallée, qui va en s'adoucisant vers la rivière, a dicté ses contraintes. Pour y remédier, les fondations de l'ample volume s'adaptent au dénivelé avec l'émergence de caves signalées par les soupirax. Les dépendances conservent ainsi leur accès direct et de plain-pied alors que l'entrée du logis au mur pignon est accessible par un petit escalier accompagné d'un muret de soutènement. L'implantation en retrait à la voirie dégage un large devant-de-porte mis à profit comme espace de desserte tout en assurant la transition avec l'espace-rue.

7. Ferme multicellulaire (Rue de Porcheresse, 8)



Comme une sentinelle, une ferme en long semble garder l'accès au vieux pont de schiste. Implanté parallèlement à la voirie, le bâtiment tout entier se tourne vers la rivière et s'assure un indispensable accès à l'eau. Sa situation, décentrée par rapport au noyau historique, confirme une période de construction plus tardive.

La façade de la longue ferme raconte l'histoire des modifications apportées depuis la fin du 19^e siècle. Dotée à l'origine d'un logis, identifiable par la répartition symétrique des fenêtres de part et d'autre de la porte d'entrée, d'une étable et d'une grange, la bâtisse s'est vue prolongée d'une étable à chaque extrémité. Les progrès de l'élevage dans cette région aux sols humides, moins propices à la culture, expliquent ces extensions.

Ici, la présence du relief a imposé un développement en longueur et hauteur plutôt qu'en profondeur, contrairement aux volumes ardennais du noyau villageois. En façade, le 19^e siècle s'exprime par la régularité des percements du logis et la diversité de matériaux adoptés tant pour les encadrements, comme la brique et la pierre calcaire ou le bois, que pour les bâtières couvertes d'ardoises ou de tuiles.

8. Maison classique (Rue de Porcheresse, 11)

Repère dans le paysage de Our, une élégante bâtisse du début 20^e siècle marque de sa présence l'entrée nord du village. Sa situation, isolée au milieu d'un cadre champêtre qui se déploie jusqu'au bord de la rivière, souligne l'importance accordée par le propriétaire à la qualité de l'environnement naturel de sa demeure.

Le style architectural de l'habitation en double corps s'écarte volontairement de celui des fermes traditionnelles. La recherche d'esthétique a façonné sa structure. La répétition des hautes et étroites

ouvertures ainsi que les teintes vives, relevées par le contraste entre les briques rouges-orangées et beiges ainsi que le gris clair de la pierre calcaire animent la façade. Les lignes, les courbes et les angles droits s'unissent aux couleurs pour définir un ensemble géométrique d'où émanent équilibre et lumière.

Vitrine vers l'espace public et le monde extérieur, la façade à rue concentre toutes les attentions décoratives, au contraire des pignons simplement composés de mœllons en grès. Différents détails architecturaux parent la façade comme le soubassement modelé et les bandeaux en pierre calcaire ou encore les encadrements et arcs de décharge en brique beige. L'encaissement de la partie des travées reliant les ouvertures du bas et celles de l'étage de même que les ressauts soulignent l'élan vertical et la mise en relief de l'ensemble.

Classique dans son organisation, un couloir central donnant accès aux pièces situées de part et d'autre, l'entrée est marquée par un léger ressaut. Un large perron, agrémenté de hautes marches, annonce l'accès principal tout en s'ouvrant au Sud-Est vers la nature et le paysage environnant.

9. La Fabrique du Pré Maho - SIA Architects (Rue du Moulin d'Our)

Développant 5 étages, la construction épouse la colline, permettant de dégager une orientation et des vues favorables. Les pilotis allègent l'empreinte au sol tandis que le bardage ajouré des façades et de la toiture interagit avec la lumière naturelle de jour et l'éclairage de nuit.

Le soin accordé au projet à de multiples niveaux par les architectes permet de respecter les contraintes de la parcelle et l'ampleur du programme.

L'attention particulière accordée au maintien du cadre forestier immédiat et l'absence d'aménagements clôturant les limites parcellaires complètent le jeu des transparences. Le bâtiment, un hôtel, est une construction très basse énergie.



Éléments d'architecture

1. Eglise Saint-Laurent - 1935



©KIK-IRPA

2. Fermes traditionnelles ardennaises mitoyennes -1944 *Rue de Our, 13*



©KIK-IRPA

3. Bâtisse rurale ardennaise -1944 *Rue des Abbes, 2*



©KIK-IRPA

ADRESSES UTILES

Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie

Rue Haute, 7 - 5332 Crupet

T : 083 65 72 40 - www.beauxvillages.be

Agence Wallonne du Patrimoine (AWaP)

Rue des Brigades d'Irlande, 1 - 5100 Jambes

T : 081 33 21 11

<https://agencewallonnedupatrimoine.be>

Direction Générale opérationnelle Aménagement du Territoire, Logement, Patrimoine et Énergie (SPW - DGO4)

Rue des Brigades d'Irlande, 1 - 5100 Jambes

T : 081 33 21 11 - spw.wallonie.be/dgo4

Syndicat d'Initiative de Paliseul

Grand'Place, 7 - 6850 Paliseul

T : 061 28 77 37 - www.si-paliseul.be

Textes et photographies

Mark Rossignol et François Delfosse

Graphisme et mise en page

www.creastyl.be

Sources bibliographiques

« Le Patrimoine monumental de la Belgique, Volume 14 » 1989,

« Architecture rurale de Wallonie, Ardenne » 1988,

« RGBSR - Our, un village d'Ardenne », FRW.



MAISON DES PLUS BEAUX
VILLAGES DE
WALLONIE
URBANSME

Publié grâce au concours de
l'Agence Wallonne du Patrimoine
et du Ministre de l'Environnement,
de l'Aménagement du Territoire et
de la Mobilité.



Wallonie

MPBVW - Octobre 2018